

RAPPORT
ANNUEL
2025

AUX CÔTÉS
DES PERSONNES
RÉFUGIÉES, **MALGRÉ**
L'ADVERSITÉ



Ce rapport annuel vous est destiné - à vous, amis de JRS, membres du personnel, bénévoles et partenaires. En 2025, votre engagement a permis de soutenir notre action face à des menaces sans précédent pesant sur certaines des communautés les plus vulnérables au monde.

Alors que les besoins des personnes que nous accompagnons continuent de croître, nous vous remercions sincèrement de choisir de poursuivre ce chemin à nos côtés et aux côtés des personnes que nous servons. Votre fidélité nous permet de rester présents là où la souffrance est la plus aiguë et où l'espérance demeure fragile. Grâce à vous, nous continuons à protéger la vie et la dignité de celles et ceux qui ont été contraints de fuir.



ÉDITEUR

Frère Michael Schöpf SJ

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Martina Bezzini, Maria De Luca, Madelaine Kuns,
Clara Marshall, Francesca Mencuccini, Francesca Segala

ANALYSE DE DONNÉES D'IMPACT

Cecilia Bock, Alban Cathala

CONCEPTION GRAPHIQUE

Happy Service

PHOTO DE COUVERTURE

Une femme rohingya à Aceh, Indonésie. Dans les camps de réfugiés de la région, les femmes et les enfants font face à de nombreux défis, notamment les violences basées sur le genre, ainsi qu'un accès limité aux besoins essentiels, aux besoins de santé et à une éducation de qualité.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Photo de couverture et photos des pages 10 et 31 (Abdullah) © Yulianus Firmansyah Ladung ; photo de la page 7 © Philipp Spalek ; photo de la page 13 © Francesco Malavolta ; photos des pages 5 et 19 © Christian Ender ; photo de la page 23 © Collateral Repair Project ; photo de la page 27 © Mother Cabrini Institute.



TABLE DES MATIÈRES

4	Lettre du Directeur International
6	2025: une année en revue
8	Accompagner les personnes déplacées de force à travers le monde
10	Votre impact
12	Éducation
16	Moyens de subsistance et inclusion économique
19	Santé mentale & soutien psychosocial
22	Réconciliation
25	Plaidoyer & influence
28	Résilience climatique
30	Besoins essentiels
32	Finances
34	S'engager à nos côtés

LETTRE DU DIRECTEUR INTERNATIONAL

Chères amies, chers amis,


En 2025, les personnes réfugiées et déplacées de force à travers le monde ont été confrontées à une nouvelle réalité: **des coupes massives dans le financement de l'aide par l'administration américaine, ainsi qu'une nouvelle diminution des budgets d'autres pays donateurs.** Cela a été un choc pour toutes et tous. Chez JRS, nous avons été témoins des conséquences immédiates et dévastatrices sur certaines des communautés les plus vulnérables au monde : des enfants au Tchad risquant de ne pas pouvoir passer leurs examens scolaires; des femmes yézidiennes déplacées en Irak - privées de soutien en santé mentale; des familles en Ouganda, déplacées par la guerre, peinant à satisfaire leurs besoins les plus élémentaires.

L'exemple qui m'a particulièrement marqué vient de notre travail au Kenya. À Kakuma, un camp de réfugiés accueillant plus de 300 000 personnes, JRS accompagne des programmes d'éducation, de protection et d'autres programmes, désormais considérés comme "non vitaux" et donc menacés par les coupes budgétaires - tel que l'aide alimentaire. À Kakuma, certaines personnes réfugiées passent désormais leurs journées à chercher comment assurer leur prochain repas. Des parents s'endettent pour survivre, tandis que de nombreux enfants ont été contraints de quitter l'école ou d'adopter des stratégies de survie préjudiciables.

Je pense également aux familles vulnérables du Soudan du Sud voisin, qui avaient trouvé une certaine stabilité grâce à des programmes psychosociaux intégrés. Aujourd'hui, alors que ces services ont été supprimés, elles peinent à faire face à la situation, ce qui entraîne une augmentation de la détresse psychologique et, de manière particulièrement tragique, des tentatives de suicide, en particulier chez les jeunes.

Il ne s'agit là que de deux exemples parmi tant d'autres. Au-delà de simples contraintes budgétaires, ils révèlent une suppression intentionnelle du soin et de la solidarité internationale. Les personnes réfugiées l'ont ressenti avec force.

Face à ces défis, trois thèmes clés se dégagent pour moi : **l'importance de l'autonomie, de la communauté et les partenariats.** À Kakuma, l'équipe JRS a saisi cette occasion pour renforcer ses liens avec les autorités locales et d'autres ONG, en travaillant ensemble pour répondre aux lacunes existantes, éviter les doublons et accroître la durabilité et l'impact. Pour ce faire, l'organisation s'est appuyée sur l'approche intégrée et centrée sur la personne qui cherche à renforcer l'autonomie des personnes réfugiées, et leur intégration dans les réalités locales.



Au Soudan du Sud, notre action s'est construite à partir des ressources, des savoirs et des mécanismes de résilience déjà présents au sein des communautés locales. Nous sommes convaincus que les personnes concernées sont les premières expertes de leur propre bien-être et les mieux placées pour prendre en main leur avenir.

Dans un monde multipolaire qui normalise la violence et néglige les cadres internationaux, nous ne pouvons pas renoncer aux mécanismes de protection fondés sur les droits humains, aussi difficile que cela puisse être. Nous devons continuer à renforcer les communautés, les individus et les grands partenariats fondés sur des valeurs communes, afin que la solidarité continue d'avoir une voix.

En 2025, j'ai puisé une immense espérance dans la résilience de nos équipes, confrontées à des fermetures de programmes, à l'insécurité et à des conditions de travail extrêmement difficiles. J'ai également été profondément touché par l'élan de solidarité et d'amitié de la part de nos partenaires, de nos donateurs et de l'ensemble de la famille jésuite. **Votre soutien est, pour moi, un signe clair qu'un autre avenir reste possible, pour les personnes réfugiées, mais aussi pour nous tous.**

Alors que nous avançons dans cette nouvelle réalité, une chose demeure plus claire que jamais : JRS n'est pas seulement un prestataire de services. Nous sommes une organisation qui marche aux côtés des personnes réfugiées. En 2025, vous nous avez permis de le faire. **J'espère que vous poursuivrez ce chemin avec nous, en faisant écho aux paroles du pape Léon XIV : "Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons construire des communautés solidaires capables de prendre soin de chacune et chacun, dans lesquelles le bien-être et la paix peuvent s'épanouir au bénéfice de tous". C'est ainsi seulement que nos sociétés peuvent véritablement fonctionner.**



Michael Schöpf

*Frère Michael Schöpf SJ
Directeur International de JRS*

2025 : UNE ANNÉE EN REVUE



LA SOLIDARITÉ MENACÉE

L'année 2025 a marqué un tournant dramatique pour la solidarité internationale. Dès le mois de janvier, les financements de l'aide humanitaire ont été considérablement réduits, des programmes essentiels ont été interrompus, et les personnes réfugiées et migrantes ont été confrontées à une hostilité croissante et à des traitements de plus en plus inhumains. En conséquence, les personnes les plus vulnérables dans le monde ne sont plus simplement négligées : elles sont désormais exclues de manière délibérée.

Cette nouvelle réalité peut parfois sembler sans issue, d'autant plus que les conflits, les catastrophes naturelles et la diminution des ressources continuent de contraindre chaque jour des milliers de personnes à l'exil. En 2026, 136 millions de personnes devraient être déplacées de force ou apatrides (HCR, 2025).

Dès l'annonce de ces coupes budgétaires, JRS et ses partenaires ont rapidement mis en place un groupe de travail dédiée. Dans ce contexte, il est apparu clairement que notre action ne peut se poursuivre qu'à condition de prendre des décisions lucides et de répondre, au quotidien, aux besoins les plus urgents. Cette exigence de clarté et de coordination dans notre action guide désormais notre manière d'avancer pour les années à venir.

Au printemps, avec le décès du pape François, les personnes réfugiées ont perdu l'un de leurs défenseurs les plus constants et les plus engagés. Dès le début de son pontificat, il a appelé chacune et chacun d'entre nous à prendre ses responsabilités, à ne pas détourner le regard de la souffrance des personnes réfugiées, à pleurer leurs morts prématurées à nos frontières et à avoir le courage de les accueillir. Lors du Jubilé des migrants en octobre 2025, cet héritage a occupé une place centrale. Fortifié par ses paroles et par son exemple, JRS continuera de s'en inspirer et de répondre à son appel à la fraternité, à la solidarité et à l'égalité de toutes et tous.

Le 14 novembre 2025 marquait les 45 ans de la fondation de JRS par le Père Pedro Arrupe. Son élan d'espérance et son engagement à servir, accompagner et faire entendre les voix des plus vulnérables continuent à guider notre action. Au fil de cette année particulièrement éprouvante, et dans tous les contextes où nous sommes présents, nous avons vu des femmes, des hommes, des enfants refuser de se laisser enfermer dans l'indifférence. Nous avons également été profondément touchés par l'élan de solidarité suscité par notre appel d'urgence.

Grâce à vous, membres de notre communauté à travers le monde, près de quatre millions de dollars ont été mobilisés. Ce soutien nous a permis de rester aux côtés des personnes déplacées de force, au moment où elles en avaient le plus besoin.



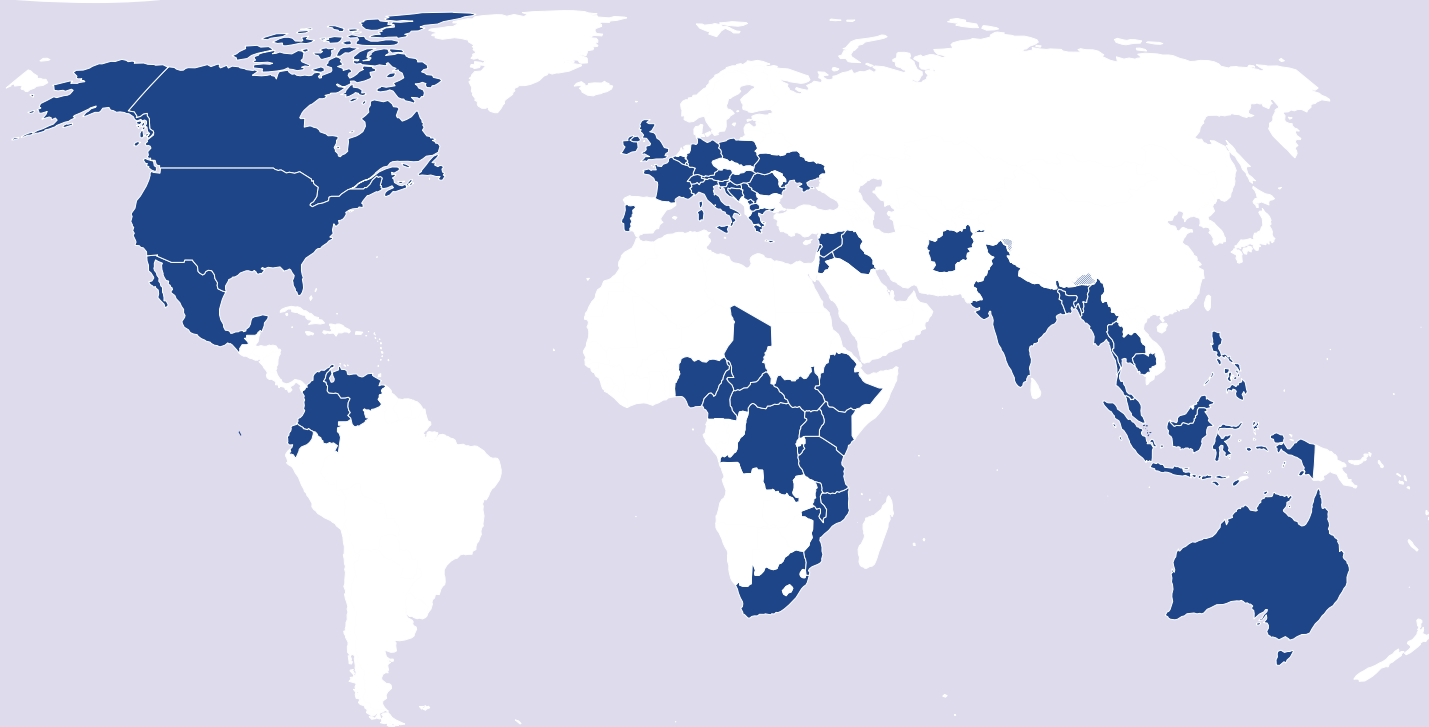
AUX CÔTÉS DES PERSONNES RÉFUGIÉES EN COLOMBIE

L'an dernier, JRS Colombie a célébré son 30^e anniversaire tout en traversant l'un des chapitres les plus douloureux de son histoire. L'une des plus importantes opérations nationales de JRS, avec 14 projets répartis sur plusieurs sites, dépendait largement de financements en provenance des États-Unis. Lorsque les coupes budgétaires sont intervenues, JRS a été contraint de fermer huit bureaux et de se séparer, presque du jour au lendemain, de nombreux membres du personnel profondément engagés. Au lieu d'accompagner les 30 500 personnes prévues, JRS n'a pu en

accompagner que 10 000. Malgré ces circonstances éprouvantes, la directrice nationale de JRS Colombie, Ximena Vidal, garde espoir : "À la fin du mois d'août 2025, JRS Colombie a pu reprendre la mise en œuvre de ses activités dans de nouvelles conditions. C'est précisément maintenant que la présence de JRS en Colombie prend tout son sens. Et même si nous ne disposons plus des ressources financières des dernières années, il est toujours possible de continuer à porter l'espoir à celles et ceux qui en ont tant besoin."

ACCOMPAGNER LES PERSONNES DÉPLACÉES DE FORCE À TRAVERS LE MONDE

1 086 269
personnes
accompagnées dans
57
pays



BUREAUX ET DIRECTEURS RÉGIONAUX DE JRS

JRS ASIÉPACIFIQUE

Joseph Hampson SJ
Bangkok, Thaïlande

JRS AFRIQUE ORIENTALE ET AUSTRALE

André Atsu Agbogan
Nairobi, Kenya
Gibson Munyoro SJ
(Directeur pour l'Afrique australe jusqu'en août)

JRS EUROPE

Alberto Ares SJ
Bruxelles, Belgique

JRS AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Oscar Javier Calderón Barragán,
Alejandra Castellanos Breton (depuis août)
Bogotá, Colombie

JRS ASIE DU SUD

Antonysamy Stephenraj SJ
New Delhi, Inde

JRS MOYENORIENT ET AFRIQUE DU NORD

Daniel Corrou SJ
Beirut, Liban

JRS AMÉRIQUE DU NORD

Kelly Ryan
Washington DC, Etats-Unis

JRS AFRIQUE DE L'OUEST ET GRANDS LACS

Patrick Etamesor SJ
Yaoundé, Cameroun

JRS – ANTENNES PAR PAYS

- Afghanistan
- Afrique du Sud
- Allemagne
- Australie
- Autriche
- Bangladesh
- Belgique
- Bosnie et Herzégovine
- Burundi
- Cambodge
- Cameroun
- Canada
- Colombie
- Croatie
- Équateur
- Éthiopie
- États-Unis d'Amérique
- France
- Grèce
- Hongrie

- Inde
- Indonésie
- Irak
- Irlande
- Italie
- Jordanie
- Kenya
- Kosovo
- Liban
- Luxembourg
- Macédoine du Nord
- Malaisie
- Malawi
- Malte
- Mexique
- Mozambique
- Myanmar
- Nigéria
- Ouganda
- Philippines

- Pologne
- Portugal
- République centrafricaine
- République Démocratique du Congo
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Serbie
- Singapour
- Slovénie
- Soudan du Sud
- Suisse
- Syrie
- Tanzanie
- Tchad
- Thaïlande
- Ukraine
- Venezuela

VOTRE IMPACT



Enfants réfugiés rohingyas
à Aceh, en Indonésie.

Solidarité et engagement dans un contexte incertain

Au cours de l'année écoulée, votre soutien a, une nouvelle fois, été déterminant pour les personnes contraintes de reconstruire leur vie après un déplacement forcé.

Dans un contexte particulièrement difficile, votre engagement et votre générosité se sont révélés plus essentiels que jamais. Grâce à vous, nous avons pu poursuivre notre action auprès des personnes déplacées, touchées par les conflits et les inégalités. Ensemble, nous avons permis à 1 086 269 personnes déplacées, dans 57 pays, de retrouver une plus grande stabilité et d'entrevoir à nouveau l'avenir. Tout au long de l'année, nous avons été témoins d'une résilience remarquable : des jeunes déterminés à poursuivre

leurs études, des parents engagés à reconstruire un avenir sûr pour leurs enfants, et des communautés qui avancent sur le chemin de la réconciliation. Ces récits témoignent non seulement une grande force individuelle, mais aussi de l'importance de créer des environnements inclusifs où les personnes réfugiées peuvent se reconstruire et retrouver pleinement sa place dans la société.

Dans un monde encore marqué par l'incertitude et les divisions, votre soutien contribue à préserver l'essentiel : la conviction que, même face à l'épreuve du déplacement forcé, l'espérance peut perdurer et grandir. Merci de vous tenir aux côtés des personnes réfugiées pour construire un monde plus juste, plus inclusif et plus solidaire.

PERSONNES **SERVIES** PAR PROGRAMME



477 034
Education en
Situation d'Urgence



134 921
Santé Mentale et
Soutien Psychosocial



96 642
Aide d'Urgence,
Secours et Assistance



125 351
Protection



89 695
Réconciliation



50 183
Activités de Plaidoyer
et Communication



33 857
Soins de Santé



54 984
Moyens de Subsistance
et Inclusion Économique



23 602
Aide pastorale

1 086 269
TOTAL DE
PERSONNES SERVIES

ÉDUCATION

Une classe participant au Programme d'apprentissage accéléré (ALP) mis en œuvre par le JRS à Yambio, au Soudan du Sud. Ces cours permettent aux élèves d'acquérir des compétences nécessaires pour rattraper des années de scolarité interrompue en raison de crises.

L'Éducation de JRS en 2025

En 2025, 234 millions d'enfants et de jeunes touchés par des crises à travers le monde avaient besoin d'un soutien éducatif urgent – soit 35 millions de plus qu'il y a trois ans. Les coupes dans l'aide humanitaire ont particulièrement affecté ce secteur : des enseignants réfugiés ont été confrontés au choix de travailler sans être rémunérés ou d'abandonner leurs élèves, tandis que la réduction de l'aide alimentaire a conduit des enfants à quitter l'école pour contribuer aux tâches domestiques ou à des activités génératrices de revenus. L'UNICEF avertit que, sans action urgente, six millions d'élèves supplémentaires pourraient être exclus de l'éducation d'ici la fin de 2026. Malgré ces pressions, les équipes éducatives de JRS – avec votre soutien – sont restées aux côtés des enfants, en leur offrant des espaces sûrs et des perspectives pour l'avenir. L'implication

des communautés a été déterminante : les associations de parents ont joué un rôle essentiel dans la mobilisation de fonds pour assurer le paiement des salaires des enseignants et le fonctionnement des écoles.

Face à des défis toujours plus nombreux, l'approche holistique de la personne au cœur de la mission de JRS apparaît plus essentielle que jamais. Nos programmes éducatifs créent des environnements d'apprentissage sûrs et bienveillants. Ils intègrent un soutien en santé mentale et psychosociale, favorisant des relations humaines porteuses de sens et ouvrent des perspectives vers une plus grande autonomie économique. Au-delà des élèves réfugiés, c'est l'ensemble de leur environnement - familles, enseignants et communautés - que nous cherchons à soutenir.

“

Dans un contexte de réduction des financements de l'aide humanitaire, je perçois des signes d'espérance dans l'engagement de JRS à investir dans les capacités locales. Ce type d'initiatives permet non seulement d'améliorer la qualité de l'éducation que nous proposons, mais aussi de développer une expertise durable, capable de continuer à servir les enfants malgré les incertitudes extérieures. Lors d'une cérémonie de remise de diplômes en juillet, nos diplômés ont partagé des témoignages forts sur la manière dont ce diplôme leur permettra de transmettre ces connaissances à leurs pairs au sein de leurs communautés.

”

Batoul Moussa: Responsable régionale de l'éducation, JRS MoyenOrient et Afrique du Nord



Un cours dans une école gérée par le JRS à Bar Elias, au Liban.

Des crayons plutôt que des couteaux: des enfants qui écrivent leur propre avenir au Nigeria

En septembre 2025, JRS a lancé un projet de deux ans, financé par l'Union européenne, visant à renforcer et consolider l'accès à une éducation sûre et de qualité pour les enfants touchés par les conflits dans l'État de Borno, au Nigeria. Destiné aux personnes déplacées au sein du pays, celles qui retournent chez elles et aux membres des communautés accueillantes, ce projet ambitionne de soutenir plus de 50 000 enfants âgés de six à dixsept ans. Siméon, membre de l'équipe de JRS au Nigeria, partage sa réflexion sur la valeur ajoutée de l'action de JRS:

“Un matin, alors que je me rendais au travail, j'ai vu deux enfants en train de se disputer. Ils ne devaient pas avoir plus de dix ans. En quelques secondes, l'un d'eux a sorti un couteau de sa poche et l'a pointé vers le ventre de l'autre garçon. Je me suis précipité vers lui, je me suis assis à ses côtés et je lui ai parlé des dangers et des conséquences liés à l'usage de ce couteau.

En tant que travailleur humanitaire, j'ai alors réfléchi à la manière dont des scènes comme celles-ci sont devenues presque normales dans des communautés marquées par la peur et submergées par la violence. Les enfants apprennent bien trop tôt à se battre, à se défendre, à survivre. Très peu ont simplement la possibilité d'apprendre à être des enfants. L'éducation ne se limite pas à apprendre à lire ou à écrire ; elle donne de l'espérance. Elle restaure un sentiment de normalité dans des lieux où tout semble avoir été détruit.

En m'éloignant de ce garçon, le cœur lourd, je l'ai imaginé tenant un crayon plutôt qu'un couteau, la curiosité remplaçant la colère, et le désespoir cédant la place à un monde de possibles qui s'ouvre devant lui. Les enfants ont droit à des espaces sûrs où ils peuvent rêver et écrire leur propre avenir.”



Une fille assistant à des cours
dans l'État de Borno, au Nigeria.

Des enfants dans une école soutenue
par le JRS à Yambio, au Soudan du Sud.



AUTONOMIE FINANCIÈRE ET INCLUSION ÉCONOMIQUE



Des femmes tissent des tapis lors d'un atelier "Skilling Circles" soutenu par le JRS en Afghanistan.

L'Inclusion économique de JRS en 2025

Pour les quelque 117,3 millions de personnes déplacées de force dans le monde (HCR, 2025), les moyens de subsistance sont souvent insuffisants et précaires en raison d'une exclusion systémique des marchés du travail. En 2025, les conditions de vie de ces communautés ont été soumises à une pression supplémentaire du fait des coupes budgétaires, qui ont restreint l'accès à l'alimentation, au logement et à d'autres services essentiels pour les personnes les plus vulnérables.

Pour JRS, la crise qui en a résulté a rappelé combien l'inclusion économique est essentielle pour réduire la dépendance et favoriser une plus grande autonomie au sein des communautés déplacées, dans la durée. Nos programmes liés aux moyens de subsistance sont aujourd'hui déployés dans 38 pays et,

en 2025, ils ont permis à plus de 55 000 personnes de renforcer leur autonomie, pour un coût moyen de 203 USD par personne et par an en 2024.

Nous adoptons une approche ancrée dans les dynamiques économiques locales, afin de créer des opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat pour les personnes déplacées, tout en leur donnant les outils nécessaires pour contribuer de manière significative à leur communauté d'accueil. Nos programmes reposent sur une compréhension concrète des mécanismes de résilience et des stratégies d'adaptation pour les personnes déplacées afin de les transformer en solutions durables, capables de perdurer au-delà des apports financiers.

Témoignages de résilience en Europe

“

Le programme d'inclusion économique auquel j'ai participé m'a été d'une aide précieuse, tant lors de mes entretiens d'embauche que pour la préparation de mon CV. Les compétences acquises au sein de JRS sont aujourd'hui celles que j'applique au quotidien dans mon travail.”

”

Personne réfugiée accompagnée par JRS Portugal

“

“Je suis originaire d'Albanie et je suis arrivé(e) en France en mars 2021 avec un statut de protection subsidiaire. Avec le soutien de JRS, j'ai pu effectuer des stages qui ont débouché sur un emploi stable. J'ai récemment terminé ma formation et signé un contrat à durée indéterminée en tant qu'agent(e) d'entretien.”

”

Personne réfugiée accompagnée par JRS France

“

“Le programme de moyens de subsistance de JRS m'a aidé(e) à atteindre mes objectifs en me permettant de bénéficier d'un hébergement pendant un an. Ce soutien m'a donné la possibilité de me concentrer sur le développement de mes compétences et la recherche d'un emploi, sans la pression immédiate liée aux questions de logement.”

”

Personne réfugiée accompagnée par JRS Roumanie




Activités d'inclusion économique du JRS au Portugal.

Les chemins moins empruntés: des femmes qui cousent leurs histoires en Afghanistan

Dans des ateliers communautaires à travers l'Afghanistan, des femmes se rassemblent pour apprendre, partager et créer. Mères, filles, sœurs et épouses sont assises côte à côte : des débutantes guidées par des artisanes expérimentées, aux sons des rires et récits s'entrelaçant à chaque point de couture. À travers le projet Skilling Circles de JRS, ces femmes font bien plus que confectionner de beaux objets artisanaux: elles construisent leur dignité et celle de leurs proches.

La vie d'Aziza et de Fardina n'a pas été épargnée par les épreuves: pauvreté, responsabilités familiales et stigmatisation sociale. "Dans notre communauté, suivre une formation ou accéder à l'éducation sont perçus comme un tabou", explique Aziza, en revenant sur le chemin parcouru: "aujourd'hui, de nombreuses voix auparavant réduites au silence expriment leur admiration pour le travail que je fais, et souhaitent que leurs filles suivent mes pas."

Leur parcours a commencé avec leur participation au programme de formation professionnelle du Centre jeunesse de JRS. JRS les a accompagnées dans la transition entre la formation et la commercialisation de leurs propres produits. "Les difficultés que nous avons rencontrées - les restrictions de déplacement, les contraintes financières, la méconnaissance du marché et la communication avec des vendeurs masculins - ont rendu notre chemin plus complexe, mais ont aussi stimulé notre créativité", raconte Fardina, fière de la contribution qu'elle peut désormais apporter à sa famille: "même si nos revenus restent limités, nous poursuivons notre chemin et, un jour, en empruntant la voie la moins fréquentée, nous atteindrons notre objectif."



Des femmes cousent ensemble lors d'un atelier « Skilling Circles » soutenu par le JRS en Afghanistan.

* Les prénoms ont été modifiés afin de protéger les identités.

SANTÉ MENTALE & SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Un membre du personnel aux côtés d'une femme afghane participant à un projet d'autonomisation communautaire mené par le JRS à Cirusua, en Indonésie.

La Santé mentale et le soutien psychosocial de JRS en 2025

Au cours de l'année, les équipes de JRS spécialisées en santé mentale et soutien psychosocial (SMSP) ont signalé, dans plusieurs régions, une augmentation des idées suicidaires, des tentatives et des décès - y compris parmi des enfants. Par exemple, concernant un projet, aucun cas de tentative de suicide n'avait été enregistré en 2024. En 2025, au moins six cas ont été recensés, dont celui d'un enfant de neuf ans. Les coupes budgétaires ont également accru les risques d'épuisement professionnel et de traumatisme secondaire du personnel, mettant à l'épreuve ce principe fondamental de notre action: de ne jamais nuire.

Si JRS a pu rester aux côtés des personnes, c'est en grande partie grâce aux soutiens locaux et à l'engagement construits au fil de nombreuses années. Les équipes continuent d'être présentes, parfois en travaillant bénévolement. La diminution drastique des financements a accéléré une évolution déjà à l'œuvre

dans de nombreux pays : la prise en charge d'activités psychosociales de première ligne par des personnes réfugiées formées, ainsi que par des bénévoles issus des communautés locales.

La réalité est qu'aujourd'hui, JRS doit faire désormais davantage avec des ressources plus limitées. Lorsqu'elle est correctement soutenue et encadrée, cette approche peut s'avérer très efficace et reflète l'engagement de longue date de JRS en faveur de la localisation : travailler avec et au sein des communautés locales. Elle comporte toutefois des risques bien réels. Sans formation adéquate, supervision et accompagnement continus, les acteurs communautaires peuvent être exposés à une traumatisme secondaire et risquent, malgré eux, de causer des préjudices. Alors que nous faisons face à ces nouveaux défis, nous sommes reconnaissants de votre soutien constant, et de celle de la communauté JRS.



Activités de santé mentale et de soutien psychosocial menées par le JRS à Renk, au Soudan du Sud.

“

Lorsque le travail a été suspendu, nous avons eu le sentiment que l'espérance était perdue. C'était émotionnellement très lourd de savoir que des personnes nous faisaient confiance et que nous ne pouvions plus être présentes à leurs côtés. Nous avons l'impression d'avoir trahi celles et ceux qui s'étaient ouverts à nous, qui nous avaient confié leur histoire. En tant que conseiller, nous avons une responsabilité, et nous avons eu le sentiment de ne pas avoir pu y répondre. Nous avons reçu de nombreux appels ; la détresse était grande. Beaucoup de personnes avaient le sentiment d'être arrivées au bout de leur parcours. Aujourd'hui, nous faisons ce que nous pouvons avec les moyens dont nous disposons. Nous cherchons à renforcer nos approches communautaires. Mais les besoins restent immenses.

”

Angeline Namulanda, Coordinatrice régionale Santé mentale et soutien psychosocial (SMSP), JRS Afrique orientale, à propos des coupes budgétaires au Soudan du Sud.

Transformer des vies grâce à l'accompagnement communautaire au Tamil Nadu

Dinesh*, réfugié tamoul originaire du Sri Lanka, a fui la guerre civile en 1990 et s'est installé au camp de réhabilitation de Thottanuthu, à Dindigul, dans l'État du Tamil Nadu, où il vit avec son épouse et leurs deux fils et travaille comme chauffeur de taxi.

Lorsque ses difficultés liées à la consommation de substances ont commencé, la vie qu'il avait construite a peu à peu vacillé. Les difficultés financières se sont accumulées, suivies de tensions familiales douloureuses et d'une dégradation psychologique et physique importante. Ses enfants ont commencé à fréquenter l'école de manière irrégulière et risquaient d'abandonner leur scolarité.

C'est à travers le programme de visites à domicile de JRS que la situation de la famille a été identifiée. Avec leur accord, un accompagnement global a été mis en place : des spécialistes basés dans le camp ont proposé un soutien psychosocial centré sur la famille ainsi qu'une orientation vers des options de rétablissement adaptées.

Dinesh a désormais achevé le programme de réhabilitation de JRS. Il bénéficie d'un accompagnement continu au sein de sa communauté, assuré par des paraconseillers en qui il a confiance et qui comprennent son contexte culturel et ses besoins. Cet accompagnement a été déterminant dans son parcours de rétablissement. Progressivement, il a retrouvé confiance en lui : il a reconstruit sa

relation avec sa famille, partagé à nouveau des moments de loisirs avec elle et repris l'habitude de prendre des décisions ensemble. Il a également pris l'initiative de sensibiliser d'autres personnes réfugiées aux risques liés à la consommation de substances, un enjeu préoccupant dans le camp.

Son épouse souligne que le soutien apporté au bon moment a fait toute la différence. Là où régnaient autrefois la détresse et l'incertitude, se trouvent aujourd'hui une plus grande stabilité, une meilleure santé et de l'espérance: une famille qui avance ensemble, dans la dignité.

*Les prénoms ont été modifiés afin de protéger les identités.



Dinesh, un réfugié tamoul du Sri Lanka.

RÉCONCILIATION

Une femme lors du Festival
Annuel de la Rencontre organisé
par le JRS en Jordanie.

La Réconciliation de JRS en 2025

En 2025, la diminution croissante des financements a exercé une forte pression sur les ressources disponibles, exacerbant les tensions au sein des communautés et rendant plus essentielles que jamais les compétences en sensibilité aux conflits et en atténuation des risques. Tout au long de cette période difficile, les équipes de JRS travaillant sur la réconciliation ont soutenu les équipes locales dans les évaluations, la planification et le renforcement des capacités.

Les visites menées dans des pays touchés par la violence - notamment en Syrie, au Liban, en Éthiopie, en République démocratique du Congo, en République centrafricaine et au Sri Lanka - ont mis en évidence la nécessité de distinguer différents niveaux de travail en matière de réconciliation: personnel, organisationnel, communautaire,

culturel et structurel. Apprendre à identifier, contexte par contexte, les domaines sur lesquels concentrer nos interventions a été en soi une source d'espérance, un rappel que nous sommes loin d'être impuissants.

La réconciliation nous invite à placer des relations justes et humaines au cœur de notre action. Elle s'enracine dans le respect de notre humanité partagée et dans "la vérité de l'égalité de chaque être humain" (pape François, 2025). En reconnaissant les divisions et les souffrances qu'elles engendrent, nous nous rapprochons de celles et ceux qui en sont le plus affectés, en écoutant leurs récits, en comprenant leurs besoins et en cheminant avec leurs communautés vers davantage de paix et de justice. Cela façonne non seulement ce que nous faisons, mais aussi la manière dont nous choisissons de l'accomplir.

Changer le regard sur les personnes réfugiées

“

Cette émission est dédiée à la remise en question des idées stéréotypées que vous pouvez avoir sur la communauté réfugiée en Jordanie. Nous avons hâte de diffuser le premier épisode et de partir à la découverte de cultures différentes !

Créateurs du podcast *Re:Diaries*

”

Le podcast *Re:Diaries* a été conçu dans le but de faire entendre les voix des communautés réfugiées en Jordanie. Il rassemble des récits à la fois joyeux et bouleversants, marqués par le déplacement et les épreuves, mais portés par un profond désir de communauté et de compréhension mutuelle. Ce projet – qui remet en question les récits sur les personnes réfugiées façonnés par la politique internationale et les médias – est né d'une collaboration entre le CRP – Collateral Repair Project, JRS Jordanie et Liwan Youth Space.



Les trois créateurs du podcast.



Scannez le code QR pour écouter

Rétablir des relations justes à travers des moments partagés à l'Est de Londres

Au Royaume-Uni, JRS crée des espaces de rencontre authentique, de dialogue et d'humanité partagée, en favorisant le rapprochement entre les personnes réfugiées et les communautés d'accueil.

L'un de ces exemples est notre partenariat avec un groupe de ramassage de déchets animé par des habitants de l'est de Londres. Chaque mois, des personnes réfugiées accompagnées par JRS se joignent à des bénévoles locaux pour prendre soin de leur environnement commun - un geste simple, mais porteur d'un fort sentiment d'appartenance. Cette initiative permet aux personnes réfugiées et aux membres de la communauté de se rencontrer sur un

ped d'égalité, de travailler côte à côte et d'apprendre à se connaître en tant que personnes. Les échanges autour d'un thé, d'un café ou de quelques biscuits sont devenus aussi précieux que le nettoyage lui-même, offrant un espace informel où les relations se tissent discrètement et où les récits évoluent.

Ce qui avait commencé comme une simple opération de nettoyage est devenu bien plus que cela. Entièrement animé par des bénévoles, le groupe a fait du renforcement des liens communautaires sa raison d'être, et JRS est fier d'y prendre part, contribuant régulièrement à augmenter significativement le nombre de volontaires chaque mois.

Pour Daniel, l'un des organisateurs du groupe, les bénéfices sont évidents: "Nous ressentons un immense sentiment d'accomplissement lorsque nous voyons des groupes de personnes partageant les mêmes valeurs, arrivées dans l'East End depuis différentes régions du monde, comme cela a toujours été le cas au fil des générations. En donnant de leur temps pour participer à nos événements mensuels, elles contribuent non seulement à prendre soin de notre environnement et à l'améliorer, mais aussi à vivre une expérience profondément inspirante et positive. Merci à toutes et à tous !".

Voilà à quoi ressemble la réconciliation en pratique : rétablir des relations justes entre les personnes réfugiées et les communautés d'accueil, un moment partagé à la fois.



Un groupe de réfugiés participe à un groupe de ramassage des déchets animé par des habitants de l'est de Londres.

PLAIDOYER & INFLUENCE



Des collègues du JRS sur la place Saint-Pierre lors de l'audience jubilaire de 2025 avec le Pape Léon XIV.

Plaidoyer: l'action de JRS en 2025

L'année 2025 a marqué un tournant pour le système humanitaire mondial. Alors que de nombreux gouvernements ont de plus en plus restreint leurs financements à ce qu'ils qualifiaient d'« activités vitales », le plaidoyer de JRS s'est attaché à élargir cette définition afin d'y inclure l'éducation, la santé mentale et le soutien psychosocial, ainsi que la protection des droits humains, en cohérence avec notre approche holistique de la personne.

Tout au long de l'année, JRS a défendu un mécanisme de financement multilatéral visant à intégrer l'éducation des personnes réfugiées dans les systèmes nationaux, afin de garantir la continuité de la scolarisation des enfants. Nous avons également élaboré une prise de position formelle mettant

en lumière le rôle des acteurs locaux fondés sur la foi dans les réponses aux situations de déplacement. Présentée lors de l'examen des progrès du Forum mondial sur les réfugiés, cette contribution a suscité un vif intérêt parmi nos pairs et ouvert un dialogue avec le HCR.

Alors que plusieurs gouvernements ont entrepris de remettre en question la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, JRS s'est joint à une coalition d'organisations de la société civile pour en défendre les principes – en construisant une stratégie autour du 75^e anniversaire de la Convention, le 28 juillet 2026, afin de mobiliser un engagement renouvelé en faveur de la protection des personnes réfugiées.

Le jubilé des migrants

“

Face à l'hostilité et à l'indifférence, ce qui nous sauve : c'est la communauté. La solidarité vécue au niveau local est ce qui restaure la dignité, l'espérance et même les politiques publiques.

”

*Frère Michael Schöpf SJ,
Directeur international de JRS*

Les 4 et 5 octobre 2025, JRS s'est joint aux communautés déplacées du monde entier pour célébrer le Jubilé des migrants, placé sous le thème « Migrants, missionnaires de l'espérance ». De l'Ouganda à l'Italie, des États-Unis à la frontière entre l'Équateur et le Pérou, les bureaux de JRS ont organisé des pèlerinages, des processions, des messes et des temps de prière publique – des gestes symboliques de solidarité qui ont rassemblé des communautés à travers les continents. Nous avons eu l'honneur de nous joindre au pape Léon XIV pour réfléchir au fait que les personnes migrantes, les personnes réfugiées et les communautés qui les accueillent sont des témoins privilégiés de l'espérance.

La délégation de JRS lors de l'examen des progrès du Forum mondial sur les réfugiés 2025 à Genève, en Suisse.



15-17 DECEMBER



Transformer la douleur en engagement : la parole d'une personne réfugiée Ukrainienne

Jusqu'au 24 février 2022, Viktoriia, 24 ans, vivait avec ses parents dans la région de Kherson, en Ukraine. Elle était en quatrième année de droit et rêvait de devenir juge depuis l'enfance. "C'était censé être mon jour de repos, et je me réjouissais d'aller au centre commercial et de regarder un film. Mais ce matin-là, les cris de ma mère m'ont réveillée – "Lève-toi, c'est la guerre." Je me suis levée d'un bond et j'ai vu d'énormes explosions dans le ciel. En trente minutes, j'ai dû faire tenir toute ma vie dans quelques valises."

Viktoriia a fui les bombardements avec sa famille, passant par la Pologne avant d'arriver en Lituanie. "J'ai poursuivi mes études et, ici, j'ai cessé de me sentir comme une personne réfugiée. J'étais une étudiante. Et étudier m'a profondément aidée à me reconstruire. Je me suis vivement intéressée au droit international humanitaire, au droit des réfugiés et à la protection des droits humains.

À ce moment-là, une transformation intérieure s'est opérée, et j'ai compris que je voulais aider les personnes déplacées de force partout dans le monde. Je sais ce que cela signifie d'être dans un pays étranger sans connaître les lois, les règles ni ses droits, sans argent, sans parler la langue locale, parfois même sans documents. Pour moi, l'espérance, c'est la capacité de transformer ma douleur en engagement et ma peur en service pour les autres.

Dans l'Union européenne, j'ai constaté la montée de récits hostiles – un "nous" contre "eux". Nous devons lutter ensemble contre les stéréotypes, la stigmatisation et la xénophobie croissante à l'égard des personnes réfugiées et migrantes dans l'UE. Je crois qu'aujourd'hui, l'espérance consiste à construire des ponts plutôt que des barrières, à choisir la solidarité plutôt que la peur, et à reconnaître l'humanité de chacun avant toute autre chose."

Viktoriia, ancienne stagiaire de JRS en Plaidoyer, a partagé son témoignage lors de l'événement "Migrants et réfugiés dans notre maison commune", organisé par l'Université de Villanova avec la participation de JRS, en octobre 2025.



Viktoriia prenant la parole lors de l'événement.

RÉSILIENCE CLIMATIQUE



Des communautés touchées par les effets du changement climatique au Burundi.

La réponse de JRS face aux enjeux climatiques en 2025

Le changement climatique n'est plus une menace lointaine – il constitue une urgence mondiale bien réelle. Partout dans le monde, ses effets détruisent des moyens de subsistance, creusent les inégalités et contraignent des millions de personnes à quitter leur foyer. Les sécheresses prolongées, les inondations dévastatrices et l'élévation du niveau de la mer sont devenues des réalités quotidiennes pour des communautés déjà fragilisées par la pauvreté et les conflits. Le changement climatique

multiplie ces vulnérabilités, fragilise la sécurité alimentaire, intensifie la concurrence pour des ressources limitées et compromet la paix.

JRS fait le lien entre les réalités locales et les politiques mondiales, afin que les déplacements liés au climat soient reconnus, compris et pris en compte. Nous plaidons en faveur de politiques nationales et internationales qui reconnaissent et protègent les personnes les plus touchées.

“

Quand j'étais jeune, les prises étaient abondantes. Mais aujourd'hui, il y a un grand changement. Bien avant notre naissance, la pêche a toujours été le principal moyen de subsistance ici. Notre île estelle en train de s'enfoncer ? Nous craignons pour nos enfants. Pour eux, c'est devenu normal. Ils ne savent pas ce que signifie le changement du climat. Pour moi, il est clair que nous devons partir. Mais j'ai grandi ici, mon travail est ici. Alors, je m'en remets au destin.

”


Julius, pêcheur sur l'île de Nocnocan, Bohol (Philippines), l'une des communautés observées par le RACPA (Research and Advocacy for Climate Policy and Action), une initiative conjointe de JRS examinant les liens entre changement climatique et mobilité humaine.

“

Ce que j'aime le plus dans mon école, c'est que l'environnement y est très vert. Cela favorise l'apprentissage : parfois, lorsque les températures montent à l'extérieur, nous entrons dans l'école et nous nous y sentons bien. Nous pouvons réviser sans être perturbés.

”

Membre du Green Youth Club du camp de réfugiés de Kakuma, au Kenya, à propos du projet environnemental porté par Racho Kibet, ancien enseignant de JRS, nommé parmi les héros nationaux du pays en 2025.



Des enfants assistant aux cours dans une école primaire inondée à Batasan, aux Philippines.

BESOINS ESSENTIELS



Le JRS est présent au centre de transit de Renk, au Soudan du Sud, ainsi que dans d'autres régions du pays. Nous accompagnons les personnes fuyant le conflit en cours au Soudan, qui a atteint sa deuxième année en Avril 2025.

Les besoins essentiels en 2025

Les réductions de l'aide décidées par certains des gouvernements des pays riches ont aggravé les effets des urgences et des conflits en cours, du Soudan au Myanmar, en passant par l'Afghanistan et le Moyen-Orient. Les personnes réfugiées fuient souvent leur foyer avec peu ou pas de biens, sans revenus et avec un accès limité aux services. Répondre à ces besoins

fondamentaux va bien au-delà de la survie : cela permet de réduire les risques en matière de protection, de préserver la dignité et de créer les conditions nécessaires à une participation à la vie communautaire. En 2025, ce filet de sécurité a été rompu pour des millions de personnes déplacées à travers le monde.



“Le peuple d’Aceh est bienveillant. Lors des récoltes de crevettes et de poissons, ils en ont partagé une partie avec nous”, raconte Abdullah, une personne réfugiée rohingya arrivée à **Aceh, en Indonésie**, avec son épouse et leurs deux fils, après un long et périlleux voyage. L’accueil qu’ils ont reçu reflète la tradition locale du Peumulia Jamee, qui signifie “honorer ou accueillir les invités” – une sagesse qui demeure une composante essentielle de la culture d’Aceh, y compris envers les personnes réfugiées. La famille d’Abdullah se sent plus en sécurité à Aceh. Toutefois, en tant que personnes réfugiées, elles ne sont pas autorisées à travailler contre rémunération. Elles dépendent de l’aide d’organisations humanitaires telles que JRS, ainsi que de la générosité des habitants locaux.

À la suite de l’escalade de la violence et de la destruction du système de santé à **Gaza**, des dizaines d’enfants palestiniens grièvement blessés et leurs accompagnants ont été évacués médicalement vers la **Roumanie** en 2025. Ils sont arrivés avec des blessures mettant leur vie en danger, des cancers, des amputations, des infections et des traumatismes psychologiques profonds. Si l’évacuation a sauvé leur vie, leurs besoins humanitaires restaient urgents et largement non satisfaits. Depuis avril 2025, JRS Roumanie soutient les personnes évacuées de Gaza en leur apportant une aide à l’hébergement ainsi qu’un appui pour répondre à leurs besoins essentiels.



En 2025, la **République Démocratique du Congo** a été touchée par une intensification des conflits et de la violence, contraignant des familles à fuir et aggravant la souffrance de communautés déjà confrontées à un accès limité à l’alimentation, aux soins de santé et à l’éducation. Grâce au généreux soutien de l’8x mille de la CEI (Conférence épiscopale italienne), JRS a pu apporter de l’espérance là où elle était le plus nécessaire. Plus de 3 000 enfants ont reçu du matériel scolaire et ont pu poursuivre leur parcours éducatif dans des salles de classe récemment rénovées. Les plus vulnérables d’entre eux ont bénéficié d’un soutien en santé mentale, tandis que des parents et des enseignants ont participé à des séances de thérapie de groupe visant à reconstruire la confiance et la résilience, et à tracer ensemble un chemin vers la guérison et l’espérance.

FINANCES

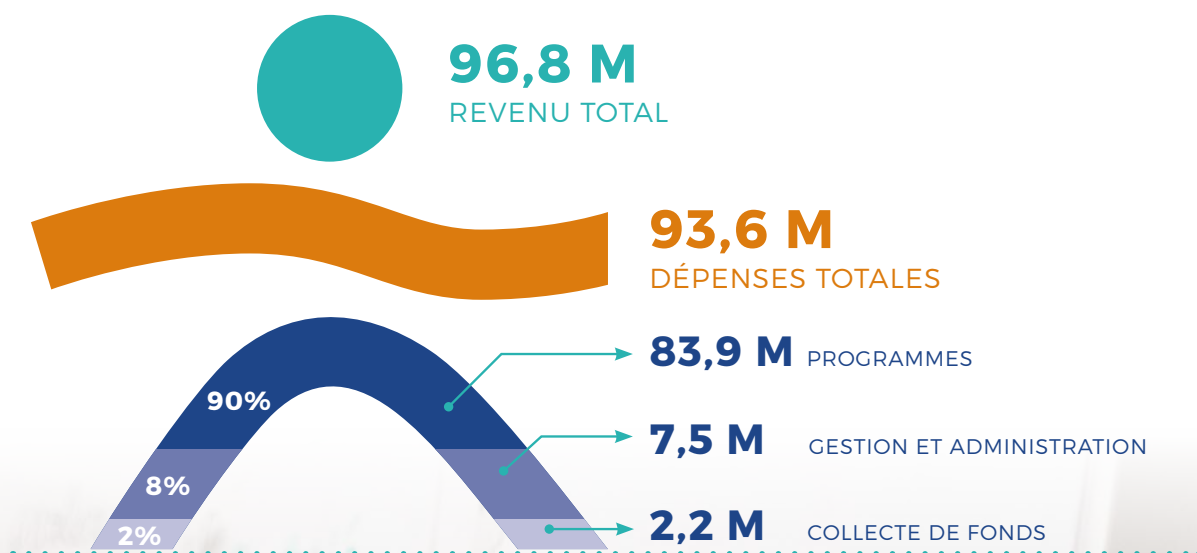
Nous adressons nos plus sincères remerciements à chacune et chacun d'entre vous pour votre soutien aux personnes réfugiées et toutes celles contraintes de fuir leur foyer en quête de sécurité et d'un avenir meilleur.

Nous exprimons également notre profonde reconnaissance à nos bureaux de Mission Jesuite, aux ONG jésuites, au réseau Xavier ainsi qu'à l'ensemble des Provinces jésuites, qui œuvrent ensemble à la construction d'un monde plus humain, solidaire et empreint de compassion.

Nous sommes reconnaissants envers

l'ensemble de nos partenaires institutionnels, organisations religieuses, acteurs confessionnels, fondations et entreprises, dont le soutien a permis d'assurer la continuité de nos programmes dans 57 pays, y compris dans des contextes particulièrement difficiles et des régions difficiles d'accès.

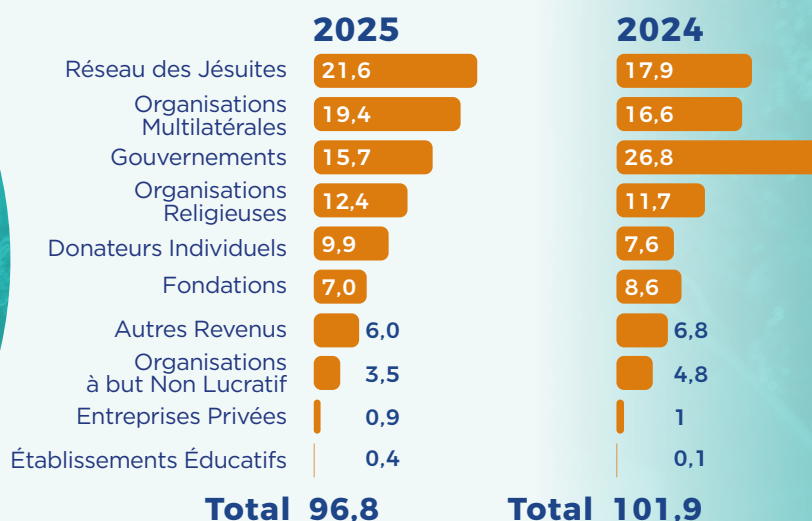
Nous adressons également notre profonde gratitude à toutes les personnes qui choisissent de marcher aux côtés du JRS et des femmes, des hommes et des familles réfugiées que nous accompagnons.



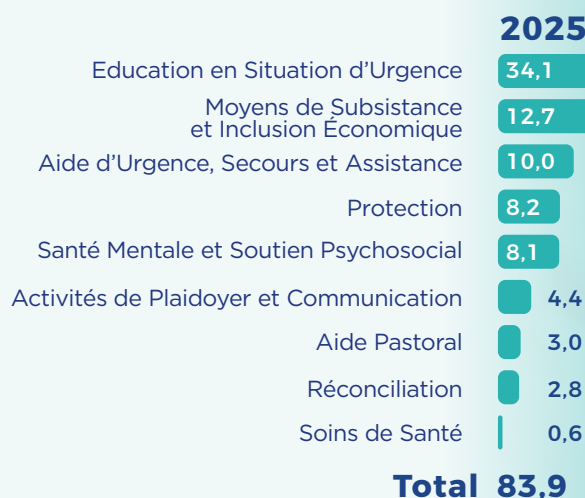
Dépenses

Sources de Revenus *

*Nos recettes pour 2025 témoignent de la solidarité dont ont fait preuve nos donateurs et nos partenaires tout au long de l'année. Elles comprennent quatre millions de dollars américains mis à la disposition du JRS dans le cadre de l'Appel mondial, suite aux coupes budgétaires opérées par les gouvernements

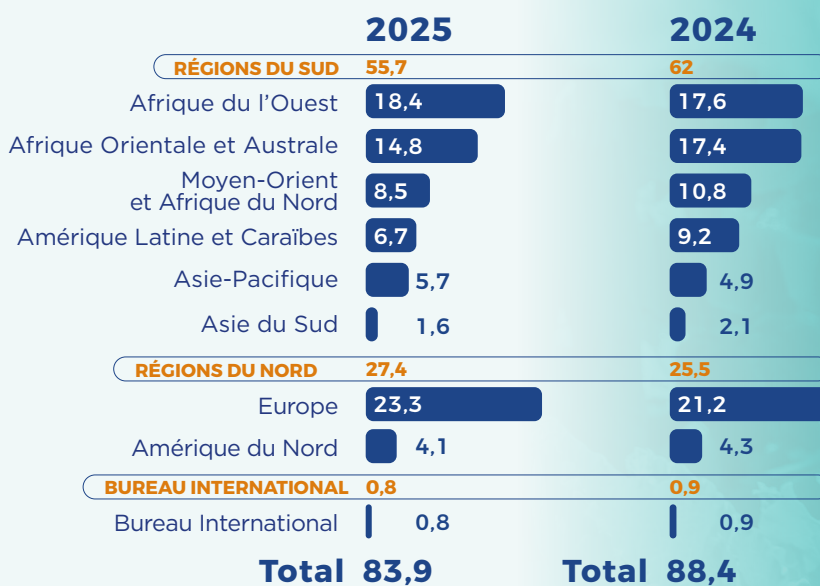


Dépenses par Programme *



Dépenses par Régions *

*La crise du financement humanitaire a touché de manière disproportionnée les pays du Sud, qui accueillent la majorité des réfugiés et des demandeurs d'asile. Il est probable que cet impact se fasse sentir encore plus vivement en 2026.



*Les montants indiqués sont en millions de dollars américains.

S'ENGAGER À NOS CÔTÉS

TRANSFORMER L'EMPATHIE EN IMPACT

J'ai récemment rencontré un jeune homme prénommé Mahamat, qui a dû fuir son foyer à l'âge de six ans au Darfour - Soudan, ravagé par la guerre. Il a grandi dans des camps de réfugiés à l'est du Tchad, où le quotidien consistait à lutter pour accéder à l'eau, à la nourriture et aux soins médicaux. C'est là qu'il a rencontré JRS, reçu une éducation et obtenu un diplôme universitaire.

Son parcours ne s'est pas arrêté là. Il a fui à travers le désert puis entrepris le dangereux voyage à travers la mer Méditerranée jusqu'en Italie. Ici, il a consacré sa vie à prendre la parole en faveur des réfugiés et d'autres personnes déplacées de force.

Ce qui m'a le plus marqué — jusqu'aux larmes —, c'est de réaliser que Mahamat avait le même âge que mon plus jeune fils lorsqu'il a dû fuir son foyer pour la première fois. Il est difficile d'imaginer mon petit garçon vivant au milieu des bombes et des tirs, voyant des choses qu'aucun enfant ne devrait voir.

Je me suis alors demandée: *comment puis-je contribuer à construire un monde où aucun enfant de six ans n'ait à vivre de telles épreuves? Que ferais-je à la place de Mahamat? Comment souhaiterais-je que le monde m'accueille?*

Madelaine R Kuns

Madelaine Kuns

Directrice Internationale
de la Communication et de la Collecte
de Fonds de JRS

J'espérerais être accueillie et aidée à me relever. Que des personnes partagent avec moi leur foyer et leur humanité. Car la vérité est que chaque personne contrainte de fuir souhaite simplement vivre une vie digne : trouver l'espoir là où il est possible et contribuer, selon ses capacités.

Je vous invite donc à marcher aux côtés des réfugiés — à voir le monde à travers leurs yeux et à les rencontrer dans leurs besoins. Grâce à votre soutien, ils peuvent aller de l'avant et, ce faisant, offrir à d'autres la même solidarité que vous leur avez témoignée.

L'amour et la générosité peuvent nous aider à traverser ces temps difficiles, tandis que des politiques gouvernementales menacent de fermer ces mêmes programmes de JRS qui ont redonné espoir à Mahamat. Rien n'est perdu avec la paix ; en revanche, tout peut l'être avec la violence et la guerre.

Je vous invite à nous rejoindre. Faites une place dans votre cœur pour celles et ceux qui ont le plus besoin de votre soutien — et de votre amour.



TOUTES LES FAÇONS DE FAIRE UN DON



FAITES UN DON PAR VIREMENT BANCAIRE

Nom de la Banque:
Banca Popolare di Sondrio

Nom du Compte:
Servizio dei Gesuiti per i Rifugiati - JRS

Donations en EUR:
IBAN IT 86 Y 05696 03212 0000 03410 X05
SWIFT Code POSOIT22

Donations en USD:
IBAN IT 97 O 05696 03212 VARUS 0003410
SWIFT Code POSOIT22



FAITES UN DON EN LIGNE

jrs.net/fr/faire-un-don



REJOIGNEZ LA CONVERSATION INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

jrs.net/fr/newsletter/



Pour en savoir plus sur le JRS et les moyens de donner, veuillez contacter:

Madelaine Kuns
Directrice Internationale
de la Communication
et de la Collecte de Fonds de JRS

madelaine.kuns@jrs.net



www.jrs.net



[@JesuitRefugee](https://www.youtube.com/@JesuitRefugee)



[@JesuitRefugeeService](https://www.linkedin.com/company/JesuitRefugeeService)



[@JesuitRefugeeService](https://www.facebook.com/JesuitRefugeeService)



[@jesuitrefugeeservice](https://www.instagram.com/jesuitrefugeeservice)



[@JesuitRefugee](https://twitter.com/JesuitRefugee)



[@jesuitrefugeeservice](https://www.instagram.com/jesuitrefugeeservice)



[@jrs.net](https://www.instagram.com/jrs.net)



SCANNEZ LE CODE QR
POUR FAIRE UN DON



Service Jésuite des Réfugiés

Bureau International

Borgo Santo Spirito 4

00193 Rome, Italie

www.jrs.net



SCANNEZ LE CODE QR
POUR FAIRE UN DON